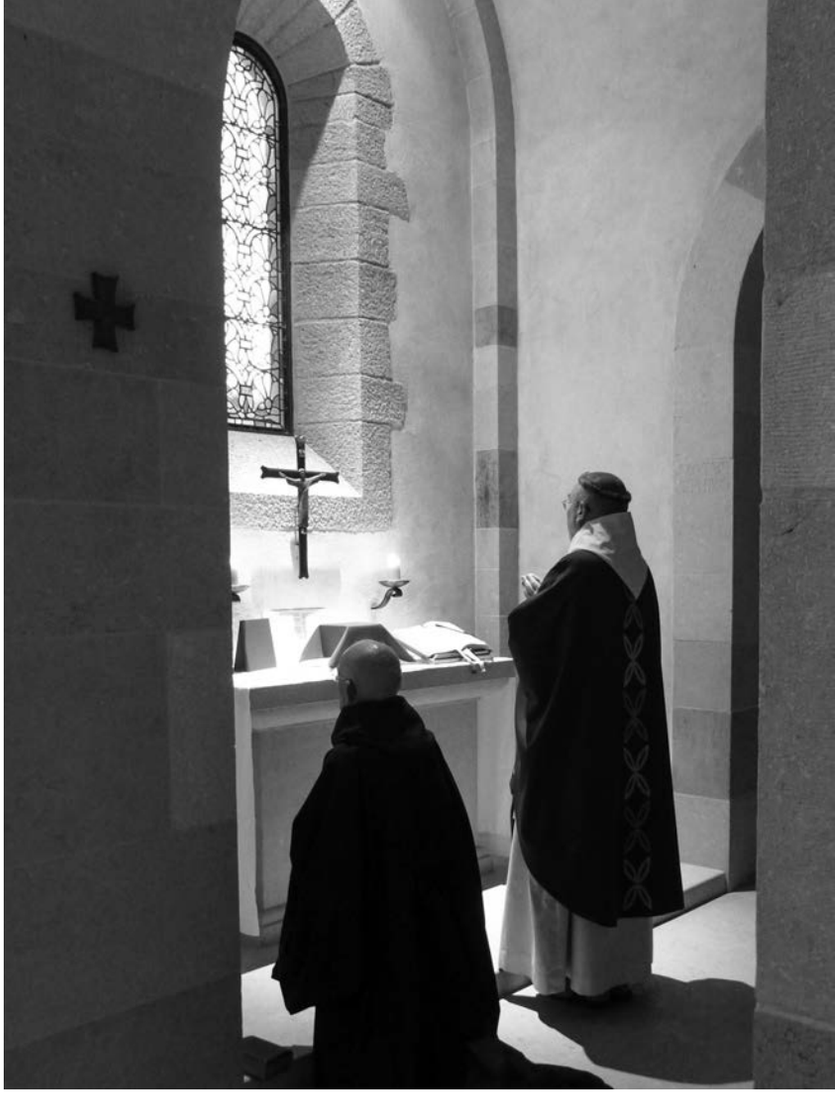
✝
PAX

LES AMIS DU MONASTÈRE,



Messe basse célébrée à l'abbaye : la liturgie sacrée demeure une valeur importante pour la communauté

12 mars 2021
Saint Grégoire le Grand

ISSN 0981 0072

LES VÉRITABLES VALEURS DE LA COMMUNAUTÉ (SUITE ET FIN)

Dans les deux derniers éditoriaux, je vous ai commenté en partie l'évangile de la Saint-Louis, évangile chanté à l'occasion de la messe du cinquantième anniversaire de la fondation de la communauté (25 août 2020). Dix mines données à dix serviteurs. Derrière ces serviteurs, nous y avons aperçu Dom Gérard — et nous avec lui — qui n'a pas reçu une mine seulement, mais bien trois !

Résumons. La première mine représentait l'Église, la seconde symbolisait la vie monastique, et il restait encore une mine à découvrir… Celle-ci est ce qu'on appelle « la Tradition », une mine précieuse pour laquelle Dom Gérard s'est battu comme un lion.

Les plus jeunes ont du mal aujourd'hui à imaginer les conditions dans lesquelles se sont retrouvés nos anciens dans les années 1970. Transposée dans le domaine bancaire, la crise terrible qui a secoué l'Église pourrait être comparée à un « krach boursier ». Jean-Paul II a parlé d'apostasie silencieuse, les Charlier ont parlé de la dictature des technocrates, Dom Adalbert de Vogüé a évoqué une épidémie, non pas de coronavirus, mais de paresse spirituelle. Quant à Paul VI, il utilisa les termes de « fumées de Satan ». Face à cette crise, Dom Gérard a donc réagi avec vigueur.

Ainsi, cette troisième mine, nous l'avons reçue dans un contexte de réaction et de protestation. Aussi, il ne faut pas se leurrer : nous resterons encore longtemps, aux yeux de beaucoup de chrétiens même, des réactionnaires. Gageons que nous le serons toujours un peu. Mais attention, précisons tout de suite que nous ne sommes pas d'abord réactionnaires. Dom Gérard nous a présenté ce trésor traditionnel de façon beaucoup plus positive, comme quelque chose de fécond.

La Tradition ne doit jamais devenir un musée militaire ou même le musée Grévin des beautés du passé. Elle reste avant tout une source, ou si vous préférez, elle est une mine destinée à rapporter des intérêts. Féconde en elle-même, cette mine de la Tradition ouvre sur d'autres valeurs. Dom Gérard

a beaucoup insisté sur ces valeurs, comparables à trois piliers, qui font la raison même de notre existence et de nos communautés. Mentionnons-les ici.

Il y a d'abord la philosophie réaliste, véritable soubassement de la saine théologie. Cette philosophie englobe la recherche de la Vérité et les moyens sûrs de s'en approcher. Puis viennent les observances monastiques héritées de nos anciens : là, on peut parler de vérité tirée de leur expérience. Et enfin, dernier pilier, la liturgie sacrée, comme révélatrice de la grande Vérité des merveilles de Dieu.

Voilà pourquoi, il y a cinquante ans, Dom Gérard et ceux qui se fixèrent avec lui reçurent trois mines : l'Église, la vie bénédictine, la Tradition. Oui, et concluons que le Seigneur en attend des fruits qu'il viendra bientôt cueillir. Nous ne pouvons pas passer sous silence que, si nous restons stériles, il reprendra son bien. Et même si l'on s'indigne : « Seigneur, mais il n'a plus rien ! » Jésus l'a dit, même à celui qui n'a plus rien on prendra quand même. Nous devons porter du fruit, sinon il nous reprendra la mine, et la donnera à quelqu'un d'autre afin que la mission continue. Mais souvenons-nous surtout des deux premiers serviteurs : « Seigneur, j'avais une mine ; eh bien, en voilà dix ! — C'est bien, je te donne dix villes. » Incroyable ! « Seigneur, je n'en ai gagné que cinq. — Très bien, voici cinq villes. » Cinq villes, vous vous rendez compte ! À quoi comparer ces villes ? Aux âmes. Ce sont les âmes rachetées. Plus précisément, c'est la cité éternelle où seront entrées toutes les âmes pour lesquelles nous aurons joué un rôle de salut.

† F. Louis-Marie, o.s.b.,
abbé

POST-SCRIPTUM

Chers amis,

Le samedi 13 février 2021, notre abbé visiteur, Dom Courau (Père Abbé de Triors), a érigé le monastère Sainte-Marie de la Garde en maison autonome avec le titre d'**Abbaye**.

Puis le jeudi 18 février, en la mémoire de sainte Bernadette, et en présence de Dom Louis-Marie, il a présidé **l'élection du premier abbé**.

La Communauté a donc élu le R. P. Marc Guillot, jusqu'alors Prieur de Sainte-Marie de la Garde. La bénédiction abbatiale sera célébrée d'ici 2 à 3 mois. Nous comptons sur vos prières, et nous reparlerons plus longuement de cet événement dans notre prochaine Lettre.

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Vendredi 16 octobre : Frère Vianney part 10 jours découvrir La Garde. Il est emmené par Père Damien, qui met au point avec Père Hubert la partie grégorienne de notre futur *Nocturnal*.
Mardi 20 octobre : Daniel-Ange, charismatique fondateur de « Jeunesse-Lumière », est de passage.
Jeudi 22 octobre : Père Abbé revient de Lourdes, où il donnait une conférence sur saint Jérôme à une récollection de *Domus christiani*. — L'abbé Montfort Gillet et le Frère Sébastien (des Missionnaires de la Miséricorde) nous amènent un groupe d'enfants de chœur de l'église Saint-Georges (Lyon).
Vendredi 23 octobre : Père Philippe revient de Rosans, et Père Hugues part le remplacer comme aumônier, celui qui devait prêcher la retraite annuelle des Sœurs étant atteint du covid.
Samedi 24 octobre : Père François-de-Sales et le Père Luc de Lagrasse accompagnent le traditionnel

pèlerinage de rentrée des 50 jeunes du Chapitre Sainte-Madeleine. Messe dans la cathédrale de Gap, et demain, dans la basilique de Notre-Dame du Laus.

Dimanche 25 octobre : 12 confirmands adultes, nouveaux convertis ou « recommençants », en retraite à l'hôtellerie Saint-Joseph et encadrés par l'abbé de Montjoye, déjeunent au monastère.

Nos Frères Jean et Pierre, ordonnés respectivement diacre et sous-diacre

Mardi 27 octobre : Père Abbé se rend à Paris pour la Conférence Monastique de France, réunissant cette année vingt-cinq Pères Abbés.

Jeudi 29 octobre : Messe conventuelle de requiem pour notre oblate M^me^ de Vernejoul, décédée le 22 mars. — À 15 h le bourdon se met à sonner à la demande de nos évêques en réaction au triple assassinat commis par un islamiste à Nice. — L'activité nationale des aînés des Europa Scouts à Cléry est remplacée par des interventions par vidéo-conférences des Pères Mayeul et Luc.

Vendredi 30 octobre : M^gr^ Léonard confère le diaconat à Frère Jean et le sous-diaconat à Frère Pierre, en présence des familles des ordinands. — Il nous décrit ses activités d'archevêque émérite : il confesse au sanctuaire du Laus, prêche des retraites, anime des sessions.

Samedi 31 octobre : Père Cyrille célèbre et donne une excellente homélie à l'occasion de la messe d'obsèques de M. Devillers, son père et celui de Mère Abbesse, parti retrouver son épouse dans l'au-delà.

Mardi 3 novembre : Grande promenade des novices à parcours limité… — À l'initiative de M^gr^ Aillet, nous entamons une neuvaine au bienheureux Carlo Acutis pour obtenir l'assouplissement des directives interdisant les messes publiques. — Ouverture du moulin et cueillette des olives.

Le moulin ouvre ses portes, et les olives arrivent en vue de leur trituration

Mercredi 4 novembre : En raison du confinement, notre VPC est extrêmement sollicitée. — Les travaux exigés par les pompiers se poursuivent : Frère Wandrille et Frère Paul installent des portes coupe-feu, Frère Romain déplace des cloisons et des chambranles, Père Côme effectue des branchements électriques…

Samedi 7 novembre : Père François-de-Sales participe, par vidéo-conférence, à la réunion préparatrice du pèlerinage 2021 de Notre-Dame de Chrétienté.

Dimanche 8 novembre : Père Charbel, bloqué à Rome, même pour Noël, nous écrit sa redoutable responsabilité de toute l'informatique de l'abbaye Saint-Anselme…

Mardi 10 novembre : Nous sommes tous testés covid, et tous négatifs. — Nous chantons le *Subvenite* pour le repos de l'âme d'un de nos chirurgiens, le D^r^ Frémont, décédé à 70 ans.

Mardi 17 novembre : Visite médicale préventive pour la communauté, organisée par la Cavimac.

Vendredi 20 novembre : Fête patronale (avancée) de l'école Sainte-Anne. L'aumônier, Père Irénée, y célèbre la messe pour la quarantaine d'enfants et d'enseignants.

Lundi 23 novembre : Mère Abbesse de Blauvac vient s'informer auprès de Frère Etienne sur la fabrication du nougat.

Mercredi 25 novembre : Père Abbé revient d'un voyage où il a d'abord rencontré Père Emmanuel, au repos. Ensuite il a rendu visite à l'abbaye du Pesquié, puis à Sainte-Marie de La Garde, où il a présidé la vêture du jeune Frère Placide, et enfin, à Mgr Herbreteau, évêque d'Agen.
Dimanche 29 novembre : Après Vêpres, rapport moral, et consigne pour l'année qui vient : la charité fraternelle.
Mardi 8 décembre : Pour cette fête de l'Immaculée Conception, les élèves de l'école Sainte-Anne, avec leurs maîtresses, renouvellent leur consécration au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie.
Samedi 12 décembre : Frère Vianney, emmené aux urgences pour des douleurs finalement sans gravité, y fait un AVC et une hémiplégie. Il va rester hospitalisé, sans visite, jusqu'au 6 janvier, puis, jusqu'au 4 février, à la clinique de rééducation, où on pourra enfin aller lui apporter le Saint-Sacrement. D'ici son retour, on lui téléphonera tous les jours.
Dimanche 13 décembre : Nous lisons la lettre apostolique du Saint-Père sur le 150e anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme patron de l'Église.
Samedi 19 décembre : L'abbé Côme Rabany et Père François-de-Sales prêchent aux 60 jeunes des Chapitres Sainte-Madeleine et Saint-Lazare sur le thème : "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie".
Mercredi 23 décembre : Mgr Cattenoz vient nous dire au revoir et visite notre chantier.
Jeudi 24 décembre : En raison des restrictions sanitaires, une "messe de minuit" supplémentaire à 22 h 30 permet aux fidèles de rester dûment espacés.
Lundi 28 décembre : Au cours de la promenade, un coup de feu nous signale la mort d'un sanglier. Quatre d'entre nous tenant chacun une patte rapportent la bête aux chasseurs… qui nous laissent le gibier !

Père Philippe renouvelle ses vœux à l'occasion de ses 25 ans de profession

Vendredi 1er janvier 2021 : Vœux de Père Prieur à Père Abbé au nom de la communauté, agrémentés d'un long extrait de Péguy sur les insomnies, puis d'un sketch des novices issu de répliques de Fernand Raynaud. On termine sur *L'Assaut*, film retraçant la prise par le GIGN de l'Airbus détourné par des terroristes en 1994.
Lundi 4 janvier : Bataille de boules de neige entre noviciat et profès…
Samedi 9 janvier : Vingt-cinq ans de profession de Père Philippe, entouré de sa famille, d'amis et d'anciens de l'Institution Saint-Louis (dont Frère postulant Gauthier, qui nous joue une sonate de Schubert). Un montage photo survole la vie du jubilaire… Enfin une saynète du Père Léthel jouée par nos Frères étudiants ravive l'espérance.
Lundi 11 janvier : Le Saint-Père a accepté la démission de Mgr Cattenoz, âgé de 75 ans.
Jeudi 14 janvier : Père Abbé célèbre chez les moniales la messe d'obsèques de Mère Marie-Scholastique, qui vient de s'éteindre à 92 ans. Elle avait été la dernière supérieure des Bénédictines du Saint-Sacrement de Caen.

F. Basile

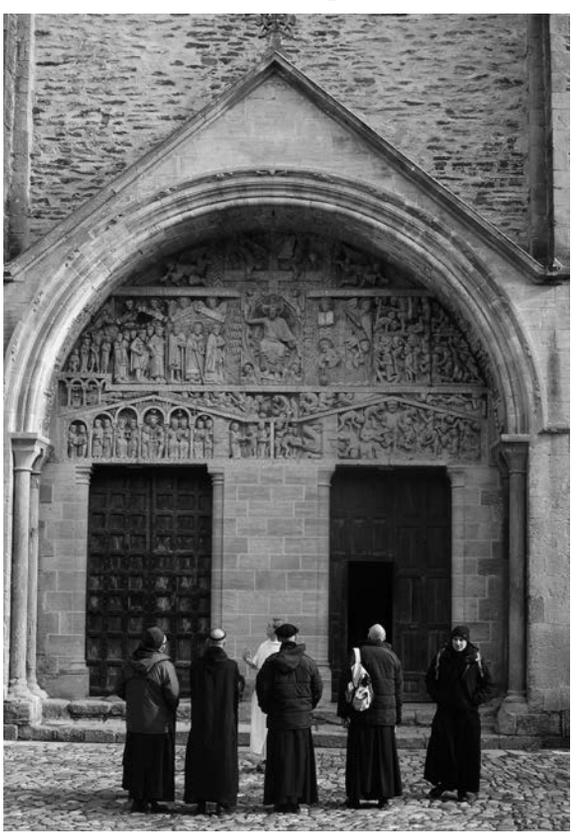
LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Bien chers amis,

Voici quelques nouvelles tirées de nos Chroniques…

Lundi 2 novembre : Au départ de notre promenade communautaire, nous nous rendons comme il se doit au proche cimetière de Cabalsaut pour prier à l'intention de tous nos défunts.

Dimanche 8 novembre : À midi nous commençons la remarquable *Histoire de la Chine* de l'académicien René Grousset. Le soir nous lisons une biographie du Père Jacques Bunel, carme héroïque mort en déportation.
Samedi 21 novembre, Présentation de la Vierge Marie et dix-huitième anniversaire de notre fondation : Avant Complies notre Frère Placide nous fait l'immense joie de recevoir le saint habit, entouré par sa famille proche et quelques amis.
Samedi 28 novembre : Père Prieur nous donne comme consigne d'année « l'esprit de silence ». Il n'y a pas de changement significatif dans les emplois, mais Père Jean-Chrysostome fait désormais un cycle d'études de droit des religieux en lien avec l'Institut catholique de Toulouse.
Dimanche 6 décembre : Le Père Romaric, prieur du couvent dominicain de Bordeaux, est invité à donner le sermon pour honorer l'Immaculée Conception, notre sainte patronne. Tous apprécient la qualité du prêche, et l'heureuse profondeur de ce consacré.
Mercredi 9 décembre : Notre Père Ambroise, comme chaque année, rencontre en Dordogne un technicien susceptible de nous aider à bien entretenir notre noyeraie.
Jeudi 10 décembre : Journée de travail de bûcheronnage en partie sous la pluie ! Mais, comme dit l'un de nos Pères, « nous ne sommes pas en sucre ! »
Samedi 26 décembre : Nous lisons les deux belles lettres apostoliques du Saint-Père, *Scripturae affectus* et *Patris corde,* consacrées à saint Jérôme et à saint Joseph.
Vendredi 1er janvier : Selon l'usage, la nouvelle année commence à minuit devant le Très Saint Sacrement. Quelques fidèles et retraitants viennent s'associer à ce moment si particulier : tout remettre et s'abandonner soi-même entièrement au Christ-Jésus, la clé de la joie spirituelle. — Notre Père Sous-Prieur sombre le premier dans une forte fièvre et garde le lit.
Dimanche 10 janvier : Il s'avère que la communauté des 18 Frères est atteinte par le covid-19. Au chœur, les rangs se clairsèment rapidement… et nous devons entrer dans une quarantaine complète.
Mardi 26 janvier : Fin du confinement communautaire. Il n'y a aucune séquelle grave chez l'un ou l'autre, et nous reprenons notre rythme monastique de toujours.
Vendredi 29 janvier : Aujourd'hui, le noviciat part en pèlerinage à Conques auprès de Foy, sa sainte patronne. Après 3 heures de route, la messe est célébrée dans un écrin majestueux mais un peu glacial. Les chanoines qui font vivre le sanctuaire et accueillent des milliers de pèlerins et touristes sillonnant le chemin de Saint-Jacques accueillent nos jeunes Frères avec une charité des plus délicates. L'après-midi est consacré à la visite guidée et très bien commentée du sanctuaire, du trésor, où les Frères prient longuement à toutes les intentions du monastère et de nos amis.


Journée de pèlerinage du noviciat à Conques

Chers amis, le carême est déjà bien entamé. Peut-être nos petits efforts nous semblent-ils maintenant ridicules. Peut-être même les avons-nous délaissés. Mais ne cherchons pas pour autant l'inédit, essayons simplement d'entrer dans la grande pensée de l'Église, qui nous demande de revenir au Seigneur. Tel est le but du carême. Oui, remettons Dieu au centre de nos vies. À chacun de discerner ce qui

l'encombre, l'alourdit et l'empêche de bien servir le Seigneur. Cela exige de vrais sacrifices, mais c'est à ce prix que l'on trouve la porte étroite qui conduit vers Dieu. Bon carême ! Dans la joie et la bonne humeur !

† F. Marc, o.s.b., abbé de Sainte-Marie de la Garde

———— Abbaye Sainte-Marie de la Garde — 47270 saint-pierre-de-clairac ————
www.la-garde.org

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père, qui leur parle des moniales.

Les moniales

Thérèse — Tu ne nous parles que des moines et jamais des moniales ?

Le père — Tu as raison, Thérèse. Il est vrai que nous en savons beaucoup moins sur elles que sur les moines, mais ce n'est pas une raison pour ne pas en parler.

Pierre — Je crois que dès les origines de l'Église, il a existé des femmes consacrées à Dieu.

Le père — Oui et, si vous vous en souvenez, je vous ai dit que la sœur de saint Antoine était entrée dans un couvent de vierges vers 250.

Pierre — Qui a écrit la première règle pour des Sœurs ?

Le père — Saint Césaire d'Arles après 500. C'est l'époque aussi où la sainte reine Radegonde fonde Sainte-Croix à Poitiers. À l'époque mérovingienne, de grandes abbayes doubles se multiplient sous l'influence des moines de saint Colomban qui ont débarqué en Gaule vers 590.

Thérèse — Qu'est-ce que c'est qu'une abbaye double ?

Le père — Le plus souvent, c'est une communauté féminine très nombreuse, à laquelle est jointe une petite communauté masculine dont les membres servent aux moniales de chapelains et de serviteurs. Une abbesse de haut lignage la dirige. Ces abbayes mérovingiennes atteignent un degré de culture remarquable : de toute la chrétienté, notamment d'Angleterre, on leur envoie des fillettes à éduquer. Elles se maintiennent avec plus ou moins de ferveur pendant la période carolingienne. Elles adoptent la Règle de saint Benoît.

Pierre — Je suppose que la dislocation de l'Empire carolingien et les invasions barbares leur nuisent beaucoup.

Le père — De fait, et même à l'époque des grandes réformes monastiques (Cluny, Gorze, Verdun), les femmes sont peu touchées par ce renouveau : les communautés féminines restent rares. C'est surtout avec le grand siècle monastique, le XII^e^ siècle, que les femmes commencent à participer avec enthousiasme au mouvement monastique. Elles suivent les prédicateurs populaires comme Robert d'Arbrissel, qui crée pour elles Fontevrault où deux communautés de femmes sont servies par une d'hommes.

Thérèse — Et sainte Hildegarde de Bingen ?

Le père — Elle est de cette époque, avec une vocation très particulière, puisque le pape lui demande de prêcher en public, y compris devant des évêques et des abbés. Ses visions compliquées, rapportées dans ses ouvrages, font les délices de ses contemporains.

Sophie — Les cisterciennes apparaissent-elles à ce moment-là ?
Le père — Plutôt vers la fin du XII[e] siècle, où leurs monastères se mettent à fleurir « comme les étoiles du ciel ». Des abbayes se fondent, puis se remplissent. Plus de sept cents.
Benoît — C'est incroyable !
Le père — Oui, et ce n'est pas tout, car au même moment (vers 1180 ?) apparaissent dans la région de Liège ces femmes pieuses que l'on va appeler « béguines ». Vouées au service des pauvres, à l'accueil des malades, désireuses de prier longuement et souvent, elles font renaître les communautés des premiers siècles chrétiens. Elles habitent en ville dans de simples maisons : c'est un genre de vie commune familiale sans clôture et sans vœux.
Thérèse — Et les dominicaines ?
Le père — À l'origine, saint Dominique a simplement voulu créer à Prouilhe une maison pour des femmes hérétiques converties : elles y mèneraient une vie de prière et de pénitence inspirée de celle des cisterciennes. Puis, quand il a organisé les frères prêcheurs, il a compris combien seraient utiles des maisons de moniales où les prédicateurs pourraient venir refaire leurs forces entre deux tournées de prédication mendiante. Des genres de relais de mission. En même temps, par leur prière, les Sœurs seraient l'âme de la prédication, aussi les appelait-on des « prêcheresses ».
Sophie — Et les franciscaines ?
Le père — Rappelez-vous sainte Claire, assoiffée d'une vie pauvre à l'image de celle de saint François. Elle entraîne à sa suite des milliers de jeunes filles qui adoptent l'habit de couleur brune et se ceignent d'une corde : on les appelle Clarisses ou Cordelières. Elles adoptent la Règle de saint Benoît, mais insistent sur la pratique de la pauvreté franciscaine.
Thérèse — Et les carmélites ?
Le père — En même temps qu'apparaissaient les carmes et les Ermites de saint Augustin, des vocations féminines se déclarent parallèlement.
Pierre — Quelles sont les principales différences entre la vie de ces moniales et celle des moines ?
Le père — Pour l'essentiel leur vie est la même : prière, travail, étude. Mais les moniales sont soumises à une clôture plus sévère, qui protège leur solitude avec Dieu, comme les chartreux. Il y a d'ailleurs des moniales chartreuses, dont les coutumes suivent celles des moines. Et puis il n'y a pas de prêtres parmi elles, elles doivent donc nécessairement faire appel à des aumôniers. Enfin leur spiritualité est un peu différente : plus marquée par l'esprit sponsal.
Thérèse — Qu'est-ce que cela veut dire ?
Le père — Jésus convie toutes les âmes à s'unir à lui, mais cette dimension d'union intérieure à l'Époux divin est mieux en accord avec l'âme féminine. Si vous assistez un jour à une cérémonie de consécration des vierges, vous le comprendrez très bien. Les moniales sont ainsi une image de l'Église, valable pour tous les autres chrétiens. Dieu invite certaines âmes au désert afin de parler à leur cœur. Les moniales sont ces femmes conviées à suivre Jésus sur la montagne de la solitude pour demeurer avec lui, et contempler la splendeur de son visage.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ « À Pâques ou à la Trinité »… Quand sera-ce donc la fin de notre chantier d'extensions ? Il est difficile de le dire encore avec précision. Ce qui au départ devait être pour Noël 2020 sera en principe réalité pour le temps pascal 2021. Il faut dire que le petit virus dont on entend si souvent parler a chamboulé bien des choses. Après l'arrêt total du chantier pendant une bonne partie du premier confinement, non

Travail sur le chantier de la nouvelle infirmerie

Le neuf se fond dans l'ancien : vue générale des travaux d'extension

seulement le temps perdu n'a pas été rattrapé, comme on le pensait bien, mais plusieurs complications sont venues s'ajouter : arrêt maladie parmi des sous-traitants, retard dans l'approvisionnement de matériaux jusqu'à ce jour, etc., sans compter les intempéries qui furent particulièrement nombreuses cette année. Mais chaque jour qui passe nous rapproche de la réception des nouveaux bâtiments et nous avons évidemment hâte de voir la fin de ce gros chantier.

Le magasin lui-même sera touché par les travaux et viendra en bon dernier. Pour ce faire il sera fermé en principe de mi-avril à fin mai ; un petit point de vente sera toutefois installé provisoirement à la porterie, ce qui sera un retour aux sources puisque les ventes se faisaient à l'origine dans cet espace qui nous paraît aujourd'hui minuscule…

Nous en profitons pour remercier la Fondation Lefort-Beaumont (Institut de France) qui nous a accordé une aide, ainsi que la Fondation nationale pour le clergé qui devrait nous apporter bientôt son soutien pour l'aménagement de l'infirmerie. Car ce n'est pas le tout de construire, mais encore va-t-il falloir agencer et meubler tout cela ! Merci aussi à vous tous, bienfaiteurs discrets et parfois anonymes qui nous aidez à mener à bien cette entreprise. Soyez assurés de nos prières quotidiennes à toutes vos intentions.

Montage des pierres de parement sur les murs des futurs parloirs

❖ Pour ceux qui sont soumis à l'IFI, nous enverrons prochainement le courrier habituel avec les modalités de versement via la Fondation des Monastères. Si d'autres personnes sont concernées et intéressées, qu'elles n'hésitent pas à nous demander des précisions.

❖ Pour mémoire, voici les dates des prochaines retraites pour messieurs qui seront prêchées à l'abbaye :

— récollection du vendredi 28 (soir) au dimanche 30 mai 2021 ;

— retraite du 10 au 15 novembre 2021.

Écrire au Père hôtelier (*hotellerie@barroux.org*) pour plus de renseignements ou pour s'inscrire.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou virement sur le compte BPMED : IBAN FR76 1460 7002 1300 1335 2160 848, BIC : CCBPFRPPMAR.
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution